



DEPARTEMENT DE SCIENCE POLITIQUE
FACULTE DE DROIT ET DE SCIENCE POLITIQUE
UNIVERSITE DE LIEGE

**Analyse critique de l'économie politique de l'utilisation des
"enfants-soldats"**

Etude de cas des pays du fleuve Mano (Libéria, Sierra Léone,
Côte d'Ivoire)

*Thèse de doctorat présentée par Seydina Ousmane ZINA
en vue de l'obtention du grade de Docteur en sciences politiques et sociales*

Pr. Michel LIEGEOIS (*Université Catholique Louvain, UCL*)

Pr. André DUMOULIN, (*Université de Liège, Institut Royal Supérieur de Défense de Bruxelles*)

Dr. Thania PAFFENHOLZ, (*Institut des Hautes Etudes Internationales et de Développement de Genève, IHEID*), *Co-Promotrice*

Pr. Patrick WAUTHELET, (*Université de Liège*)

Pr. Bob KABAMBA, (*Université de Liège*), *Promoteur*

Pr. Francis AKINDES, (*Université de Bouaké, Côte d'Ivoire*)

Année académique 2013-2014

INTRODUCTION

1-Vue d'ensemble: L' "enfant-soldat" en tant que figure caractéristique des conflits armés actuels

Depuis la fin de la période bipolaire, la figure de l' "enfant-soldat" est "omniprésente" dans la littérature sur les conflits armés. Elle est d'ailleurs présentée comme un des traits caractéristiques des conflits armés actuels¹ même si historiquement ce phénomène a toujours existé². Amadou Kourouma dans son roman sur la trajectoire guerrière d'un jeune combattant des "guerres civiles" libériennes et sierra léonaises ne dit pas autre chose en affirmant : « L'enfant-soldat est le personnage le plus célèbre de cette fin du vingtième siècle »³. En parcourant différents foyers conflictuels dans le monde, on se rend compte que les "enfants-soldats" sont de véritables acteurs des conflits armés à travers leurs différentes dénominations, d'où leur reconnaissance en tant que telle. En République Démocratique du Congo (RDC), ils sont connus sous le nom de "kadogos"⁴, de "little bees"⁵ en Colombie, de "small boys unit"⁶ au Libéria, de "tigresses tamoules"⁷ au Sri Lanka, d' "enfants-loups"⁸ au Mozambique et de "craps"⁹ au Rwanda. Problématique fortement médiatisée et relayée par l'action des Organisations Non Gouvernementales (ONG) internationales dans un contexte de "géopolitique moralisatrice"¹⁰ d'après-guerre froide, elle a donné lieu à de nombreuses réflexions partagées entre une explication "sensationnelle" (en termes d'émotion) et une analyse objective (en termes de rigueur scientifique) de cet acteur des

¹ Voir KAPLAN Robert, *The coming anarchy: how scarcity, crime, overpopulation and disease are rapidly destroying the social fabric of our planet*, The Atlantic Monthly, Volume 273, N°2, Février 1994, pp.44-66 ; KALDOR Mary, *New and Old Wars. Organised violence in global area*, Policy Press, 1999 ; KALYVAS Stathis N., "New" and "Old" Civil Wars", *A valid Distinction ?*, World politics 54, Octobre 2001.

² PIGNOT Manon (dir.), *L'enfant-soldat XIXè-XXIè siècle*, Armand Colin, Paris, 2012, 247p.

³ KOUROUMA Amadou, *Allah n'est pas obligé*, Le seuil, Paris, 2000, p.90

⁴ "Kadogo" signifie "petits" en Swahili, langue parlée dans l'Est de la République Démocratique du Congo. Voir BADJOKO Julien et CLARENS Katia, *J'étais un enfant-soldat*, Plon, Paris, 2004, 162p

⁵ "Little bees" qui signifie "petites abeilles". Voir TESSIER Manon, *Les enfants-soldats : Du tambour à la kalachnikov*, Institut québécois des hautes études internationales, Bulletin n°42, octobre 1999.

⁶ "Small Boy Unit" signifie "Unité d'élites de jeunes garçons". Voir TESSIER Manon, *op.cit.*

⁷ "Tigresses tamoules" concernent les "filles-soldats" de la rébellion des Tigres de libération de l'Eelam Tamoul au Sri Lanka. Elles étaient également appelées the "Women's front". Voir TESSIER Manon, *op.cit.*

⁸ Il s'agissait des "enfants-soldats" de la rébellion de la Résistance Nationale du Mozambique (RENAMO). Voir DUCLOS Louis-Jean, *Les enfants et la violence politique*, Culture et Conflits, n° 18, 1995.

⁹ Il s'agissait des "enfants-soldats" des forces de l'Armée Patriotique Rwandais (APR).

¹⁰ ORRU Jean-François, PELON Remi et GENTILHOME Philippe, *Le diamant dans la géopolitique africaine*, Afrique contemporaine, n°221, 2007, p.192.

conflits armés actuels. Ainsi, nous avons l'approche basée sur le droit¹¹ dont le raisonnement porte essentiellement sur la protection de l'enfant, "victime des conflits armés", l'approche psychologique¹² qui s'intéresse au traumatisme de l'"enfant-soldat", l'approche filmique et littéraire¹³ qui considère l'"enfant-soldat" comme cet "héros malheureux" du XXI^e siècle, l'approche historique¹⁴ qui étudie l'"enfant-soldat" en tant qu'objet d'histoire, l'approche socio-politique¹⁵ qui positionne l'"enfant-soldat" au cœur des dynamiques sociales et politiques et enfin l'approche économique¹⁶ (rationalité économique) qui considère l'"enfant-soldat" comme un acteur économique rationnel dans le cadre des "guerres de ressources". Cette dernière approche de plus en plus en vue, parce que logée au cœur de l'analyse économique des conflits armés, paradigme dominant de la conflictualité actuelle,¹⁷ a inspiré cette thèse et dont l'objectif est d'en développer une analyse critique.

¹¹ Voir par exemple MEDDOUR Sabrina, *Le droit international face au recrutement d'enfants dans les conflits armés*, Revue Aspects, numéro 4, 2010, pp.133-150 ; MAYSTRE Magali, *L'enfant soldat en droit international. Problématiques contemporaines au regard du droit international humanitaire et du droit international pénal*, Pédone, Paris, 2010, 202p.

¹² Voir par exemple, OSSEIRAN-HOUBALLAH Mouzayan, *L'enfant-soldat : Victime transformée en bourreau*, Odile Jacob, 2003, 233p.

¹³ Voir par exemple, BOUTET Marjolaine, *La vision occidentale traditionnelle de l'enfant-combattant dans 24 heures chrono*, Communication au colloque « L'Enfant Combattant. Pratiques et représentations », Université de Picardie Jules Vernes (Centre d'Histoire des Sociétés), 2010. Voir site : <http://www.enfance-violence-exil.net>; LACOSTE Charlotte, *L'enfant soldat dans la production culturelle contemporaine, figure totémique de l'humaine tribu*, Communication au colloque « L'Enfant Combattant. Pratiques et représentations », Université de Picardie Jules Vernes (Centre d'Histoire des Sociétés), 2010 ; BEAH Ishmael, *Le Chemin Parcouru. Mémoires d'un enfant soldat*, Presses de la Cité, Paris, 2008, 269p ; MEHARI Senait, *Cœur de feu. J'étais une enfant-soldat*, Archipel, Paris, 2008, 226p ; KOUROUMA Amadou, *op.cit.*, BADIJOKO Julien et CLARENS Katia, *op.cit.*, DONGALA Emmanuel, *Johnny chien méchant*, Le Serpent à plumes, 2002, 360p ; SARO-WIWA Ken, *Soza-boy : Petit minotaure*, Actes Sud, 2003, 309p.

¹⁴ Voir à ce sujet PIGNOT Manon, *op.cit.*, JEZEQUEL Jean-Hervé, *Les enfants-soldats en Afrique, un phénomène singulier ?*, Presses de sciences po, Vingtième siècle, Revue d'Histoire, n°89, 2006 ; AUDOIN-ROUZEAU Stéphane, *Enfances en guerre au XX^e siècle, un sujet ?* Presses de sciences po, Vingtième siècle, Revue d'Histoire, n°89, pp.3-7.

¹⁵ Voir par exemple, RICHARDS Paul, *Fighting for the Rain Forest : War, Youth and resources in Sierra Leone*, International African Studies, London, 1996, 182p ; HONWANA Alcinda, *Child soldiers in Africa*, University of Pennsylvania Press, 2005, 201p.

¹⁶ Voir par exemple, COLLIER Paul, *Doing Well out of War : An economic perspective*, in BERDAL Mats et MALONE David M. (dir.), *Greed and Grievance. Economic Agendas in Civil Wars*, Boulder, Lynne Rienner., 2000.

¹⁷ MARCHAL Roland et MESSIANT Christine, *Les guerres civiles à l'ère de la globalisation. Nouvelles réalités et nouveaux paradigmes*, Presses de Science Po, Critique internationale, n°18, 2003, pp.91-112.

2-Pour une analyse critique de la rationalité économique de l'utilisation des 'enfants-soldats' construite autour des 'guerres de ressources'

Le référentiel de départ de l'approche de la rationalité économique de l'utilisation des 'enfants-soldats' est bien le concept de 'guerres de ressources'. Cette notion a forgé depuis la fin des années 1990 une économie politique des conflits armés qui est aujourd'hui, un des cadres de pensée dominants d'analyse de la conflictualité armée actuelle. En effet, la labellisation internationale¹⁸ de la notion de 'guerres de ressources' comme concept 'nouveau' d'explication des conflits armés actuels depuis les 'guerres du diamant' de l'Angola, de la Sierra Léone et de la RDC a suscité un regain d'intérêt pour politologues, économistes et anthropologues d'analyser non sans opposition méthodologique interdisciplinaire, la variable économique des confrontations armées. Les facteurs économiques souligne Philippe Hugon, « jouent un rôle important mais ils sont fortement controversés selon les auteurs et selon les disciplines »¹⁹. Sur la même question, Ian Smilie, admet dans son ouvrage « *Blood on the stone. Greed, corruption, and War in the global diamond Trade* »²⁰, que la campagne internationale contre les 'diamants de sang' ou 'diamants de guerre' a favorisé l'éclosion d'études sur les aspects économiques des conflits armés²¹. Dans le même ordre d'idée, Karen Ballentine et Heiko Nitzschke²² admettent dans leur étude sur l'économie politique des conflits armés que l'idée de 'guerres de ressources' en Angola, en Sierra Léone et en RDC a énormément contribué à une 'explosion' de recherches scientifiques sur les facteurs économiques des conflits armés actuels. Ils en arrivent à établir l'explication de la relation entre économie et conflits armés autour de deux

¹⁸La labellisation internationale des « guerres de ressources » s'est faite avec les campagnes internationales contre les « diamants de sang » à la fin des années 1990. Ce sont principalement les ONG Global Witness et Partenariat Afrique Canada(PAC) qui ont mené ces campagnes de dénonciation du rôle des diamants dans la perpétuation des conflits armés et les violations massives des droits de l'homme en Angola, en Sierra Léone et en RDC. C'est ainsi que le concept de « guerres de ressources » ou de « ressources de guerres » sera adopté dans les discours internationaux (ONU, Banque mondiale, ONG) et récupéré par les acteurs universitaires dans l'analyse des « nouvelles » formes de conflictualité depuis la chute du mur de Berlin.

¹⁹HUGON Philippe, *Les Conflits armés en Afrique : Apports, Mythes et Limites de l'analyse économique* in BRESSON Jean-Cartier et SALAMA Pierre (dir.), *Entendre les violences*, Revue Tiers monde, Tome 44, n°176, 2003, p.829.

²⁰ SMILIE Ian, *Blood on the stone, Greed, corruption and war in the global diamond trade*, International Development Research Centre, Anthem Press, London, 2010, 158p.

²¹ *Ibid.*, p. 124.

²² BALLENTINE Karen et NITZSCHEKE Heiko, *Beyond Greed And Grievance: Policy Lessons From Studies in The Political Economy of Armed Conflict*, International Peace programm, Lynne Rienner Publisher, Decembre 2003, 19p.

courants de pensée : d'une part, l'approche "rebel-centric"²³ fondée sur les motivations économiques des rebellions et d'autre part, l'approche "state-centric"²⁴ expliquant les opportunités économiques des conflits armés sur la base de la faiblesse ou de la faillite de l'État. En 2000, l'approche économique des conflits armés connaîtra une "internationalisation" avec le projet de recherche de l'académie internationale de la paix de New York. Ce projet intitulé "Economic Agendas in civil Wars (EACW)" a abouti à la publication de l'ouvrage "Greed and Grievance : Economic Agendas in Civil Wars"²⁵ qui est aujourd'hui une référence²⁶ sur les questions économiques des conflits armés. Cet ouvrage a permis d'avoir un regard pluridisciplinaire sur l'économie des conflits armés et de développer différentes facettes de cette problématique.

Mais, le fait important de cet engouement scientifique pour l'analyse des "guerres de ressources" est le "retour" de la science économique dans le domaine de la conflictualité. Et c'est Paul Collier et son équipe de chercheurs de la Banque mondiale qui apparaîtront comme tenants de ce renouveau de l'économie néo-classique des conflits armés²⁷. Depuis le milieu des années 1990 à nos jours, ils ont produit une série d'études quantitatives sur les facteurs économiques explicatifs des "guerres civiles". Considéré comme l'un des pionniers de la théorie économique utilitariste des conflits armés actuels²⁸ ou théorie de la rationalité économique, Paul Collier a de par ses recherches, suscité de nombreux débats autant dans le milieu universitaire que dans celui des praticiens des conflits et de la paix. Sa théorie "Greed

²³ *Ibid.*, p.3

²⁴ *Ibid.*, p.4

²⁵ BERDAL Mats, MALONE M. David (dir.), *Greed and Grievance. Economic Agendas in Civil Wars*, Lynne Rienner Publishers, Boulder, London, 2000, 239p.

²⁶ Plusieurs publications suivront dans le cadre de ce projet et des interconnexions naitront entre l'académie internationale de la paix de New York et d'autres organismes internationaux. Sur ce sujet, Karen Ballentine et Heiko Nitzscheke nous donnent les explications suivantes : « EACW publications (all at Lynne Rienner Publishers) include : *The Political Economy of Armed Conflict : Beyond Greed and Grievance*, K Ballentine et J. Sherman (eds.) 2003 ; *War Economies in a Regional Context : The Challenge of Transformation*, M.Pugh and N. Cooper with J. Goodhand, Forthcoming ; *The Economic Dimensions of Conflict and Conflit Resolution in The Democratic Republic of Congo*, K. Ballentine and M. Nest (eds.) forthcoming. A Volume of analytic studies assessing policy responses to the economic dimensions of armed conflict will be published in Spring 2004. Other products include periodic meeting reports, policy briefs and bakground papers, which are available electronically on our Webesite. (...) As part of a continuous outreach effort, the program has engaged in several partnerships, including with the Fafo Institute of Applied Social Scinece (Oslo) ; the Institute for Security Studies (Pretoria) ; The Woodrow Wilson International Center For Scholars(Washington, DC) ; The International Institute for Strategic Studies(London) and the World Bank's Development Research Group (Washington, DC) ». Voir BALLENTINE Karen et NITZSCHKE Heiko, *Beyond Greed an Grievance : policy Lessons from studies in the Political Economy of Armed Conflict*, International Peace Academy, Program on Economic Agendas in Civil Wars(EACW), Octobre 2003, p.1.

²⁷ ARNISON Cynthia et ZARTMAN William, *Rethinking the Economics of War. The intersection of Need, Creed and Greed*, Johns Hopkins University Press, 2004, 285p.

²⁸ HUGON Philippe, *op.cit.*, 2003, p.932.

and Grievance’’, autrement dit, les rebellions armées sont motivées par l’avidité ‘‘Greed’’ sous le masque de la revendication ‘‘Grievance’’ est la matrice de bon nombre de productions scientifiques parrainées par les institutions internationales²⁹. Par ailleurs, il faut le dire, l’intérêt de l’analyse de Paul Collier réside dans le fait qu’il innove en développant une ligne de compréhension scientifique et rigoureuse de l’implication des ‘‘enfants-soldats’’ dans les ‘‘guerres de ressources’’. Il ne se limite pas à un simple constat ou à une simple juxtaposition entre ressources naturelles et ‘‘enfants-soldats’’ tel qu’il ressort de l’observation des acteurs internationaux. Par exemple, le rapport décennal de l’étude Machel³⁰ sur les enfants et les conflits armés de 2007 accorde une place importante aux ‘‘ guerres de ressources’’ dans l’explication de l’utilisation des ‘‘enfants-soldats ‘’ dans le monde alors même que le premier rapport de 1996 ³¹ne mentionne pas ce fait. Il établit un rapport de cause à effet ‘‘ évident’’ entre ressources naturelles et utilisation des ‘‘enfants-soldats’’ d’autant plus que durant la décennie 1990 à 2000, les pays des ‘‘diamants de guerre’’ ont connu un fort taux d’implication des enfants dans les conflits armés³². Dans la section « Emergence des ‘‘guerres de ressources’’ » de l’examen décennal, on peut souligner ceci :

« Les conflits actuels se distinguent par des caractéristiques qui leur sont propres puisqu’on assiste à l’émergence de ‘‘guerres de ressources’’, l’exemple le plus notoire étant celui des ‘‘ diamants du sang’’. De plus en plus, des conflits armés qui reposaient sur des divergences politiques sont attisés par la suite par l’appât du gain. Les guerres de ressources trouvent leur justification dans le contrôle des biens, le commerce illicite et l’exploitation des ressources naturelles –notamment les diamants, les autres pierres précieuses, le bois, la drogue, l’or et d’autres métaux précieux –auxquels viennent encore s’ajouter les armes. Tandis que les parties aux conflits armés sont à la recherche de nouvelles sources de revenus, les enfants sont entraînés vers d’autres formes de travail dangereux, en plus d’être recrutés et utilisés à des fins militaires. Par exemple, plusieurs analyses notent qu’en Angola, la lutte entre le Movimento Popular par a Libertação de Angola (MPLA) et l’Uniao Nacional para a Independencia Total de Angola(UNITA) aurait pu s’achever en 1992 si l’UNITA n’avait pas contrôlé les recettes des diamants. La capture de nombreux enfants pour travailler comme soldats et comme ouvriers dans les mines de diamants et le financement des activités du MPLA grâce aux pétrodollars ont

²⁹ MARCHAL Roland et MESSIANT Christine, *Une lecture symptomatique de quelques théorisations récentes des guerres civiles*, Revue Lusotopie XIII(2), 3-46, 2006, p.10.

³⁰ UNICEF, *Examen stratégique de l’Etude Machel. Les enfants et les conflits dans un monde en mutation, Rapport décennal*, UNICEF, Bureau du Représentant spécial des Nations Unies sur les enfants et les conflits armés, New York, Avril 2009, p.11.

³¹ Rapport Machel, Résolution A/51/306 du 26 Aout 1996. Depuis sa publication en 1996 jusqu’à nos jours, le rapport Machel-du non de l’expert, Graça Machel chargé d’étudier l’ « impact des conflits armés sur les enfants »- est l’un des documents importants de référence sur la problématique des « enfants-soldats » dans le monde et qui par ailleurs propose des moyens de lutter contre ce fléau.

³² Selon les rapports de 2001, 2004 et 2008 de la coalition internationale contre l’utilisation des enfants-soldats, les enfants-soldats ont été fortement utilisés dans les « guerres de ressources » diamantifères en Angola, en Sierra Léone et en RDC. Parmi les conflits armés recensés en Afrique de 1990 à 2000, ces pays de « diamants de guerre » s’en sortent avec un fort taux d’implication des enfants-soldats.

permis à cette situation de perdurer. En République démocratique du Congo, où l'exploitation des richesses du pays est un facteur essentiel du conflit, il est courant de trouver un grand nombre d'enfants qui travaillent dans les mines et qui sont mêlées à des trafics [...] »³³.

Le rapport se limite donc à ce constat et ne creuse pas rigoureusement le lien entre 'enfants-soldats' et ressources naturelles. Cet examen décennal est à l'image de nombreux rapports d'organisations internationales qui traitent le sujet sous l'angle d'une certaine morale internationale de protection de l'enfant, victime des conflits armés.

Sur cette base, on pourrait reconnaître à Collier, en proposant une explication scientifique quantitative de l'utilisation des 'enfants-soldats' dans les 'guerres de ressources', le crédit de rompre avec le simplisme ou le moralisme qui caractérise l'action des acteurs internationaux et le 'débat public international'. En revanche, l'approche de l'auteur dégage certaines insuffisances tant au niveau de la formulation générale de sa théorie que de l'analyse précise de la problématique des 'enfants-soldats'. En considérant les 'enfants-soldats' comme des jeunes participant rationnellement au pillage des ressources naturelles, l'auteur place ces acteurs dans un rôle purement instrumental qui semble les détacher des contextes politiques, économiques et sociaux du conflit armé.

Outre cela, il y a un intérêt certain à étudier de manière critique l'approche de Collier, car non seulement elle s'est imposée dans la littérature sur les conflits armés comme un paradigme dominant³⁴, mais également elle justifie les stratégies libérales de consolidation de la paix de la Banque Mondiale, très présentes dans les pays en développement. Il y a lieu pour notre part, de relativiser cette position qui concentre l'analyse sur l'implication des jeunes dans les conflits armés et la question de leur désarmement, démobilisation et réintégration (DDR) autour de la théorie du capital humain³⁵. Fondamentalement basée sur le choix rationnel, cette théorie fait de la formation et de l'emploi des jeunes, le 'remède' par excellence contre leur engagement dans les conflits armés, en faisant fi des réalités sociologiques de leur implication. Les situations de 'système de conflits'³⁶ avec

³³ UNICEF, Examen stratégique de l'Étude Machel, *op.cit.*, p.11.

³⁴ MARCHAL Roland et MESSIANT Christine, *op.cit.*, 2003.

³⁵ MEI LIEN PRATLEY Elaine, 'Youth' : *victim, troublemaker or peacebuilder ? Constructions of youth-in-conflict In United Nations and World Bank youth Policies*, Mémoire de Master en Relations Internationales, Victoria University of Wellington, 2011.

³⁶ MARCHAL Roland, *Tchad/Darfour : Vers un système de conflits*, politique africaine, n°102, 2006, pp.135-154.

déplacement des jeunes combattants d'un pays à un autre ou la présence de jeunes diplômés et qualifiés au sein de groupes armés³⁷ montrent bien qu'elle n'est pas une panacée indiscutable.

De cet état de fait, découle la question de recherche suivante : En quoi l'approche de la rationalité économique des groupes armés est-elle insuffisante pour expliquer l'utilisation des "enfants-soldats" dans les conflits armés ?

Et, pour répondre à cette interrogation, notre démonstration se fondera sur l'hypothèse générale suivante : L'approche de la rationalité économique des groupes armés qui considère que la participation de l' "enfant-soldat" à un conflit armé repose sur la seule maximisation économique de son intérêt personnel ignore les contextes politiques, sociaux, économiques et culturels de son implication.

Théoriquement, cette hypothèse sera guidée par une approche structuraliste des conflits armés qui étudie l'espace conflictuel comme un "marché de la violence" (au sens de la sociologie économique) où s'établissent des transactions sociales, politiques et économiques entre les jeunes et les groupes armés. Empiriquement, elle sera vérifiée à la lumière des cas des pays du fleuve Mano (Libéria, Sierra Léone, Côte d'Ivoire). Région d'Afrique de l'Ouest, le fleuve Mano regroupe le Libéria, la Sierra Léone, la Guinée et la Côte d'Ivoire. Elle connaît depuis la fin des années 1980 à nos jours, une véritable dynamique conflictuelle. Pourtant, la littérature sur cette zone est assez discrète comparativement à celle sur les régions des Grands Lacs et de la Corne de l'Afrique qui a été abondante sur la même période de conflictualité. D'où l'intérêt de ce choix.

3-Structure de la thèse

Cette thèse comprend quatre (4) parties :

- La première partie intitulée "Questions de méthodes" définit notre cadre méthodologique général et est constituée de deux (2) chapitres. Le premier chapitre porte sur l'approche générale de cette thèse, c'est-à-dire la recherche théorique et l'étude de cas. Le second chapitre porte sur les techniques de recherche employées dans le cadre de notre étude :

³⁷ Voir par exemple, KONE Gnagadjomon, *Comprendre l'émergence du mouvement des "Jeunes patriotes" à travers l'engagement de ses leaders*, Oxford, Crise Working Paper, avril, 2007.

recherche documentaire et analyse du contenu, entretien, observation participante, observation non participante et sources audio-visuelles.

- La deuxième partie intitulée “ Considérations théoriques” est constituée de cinq (5) chapitres. Le premier chapitre porte sur une clarification conceptuelle de la notion d’ “enfant-soldat”. Le deuxième chapitre s’intéresse à la théorie générale de la rationalité économique des conflits armés. Le troisième chapitre analyse le modèle théorique “Greed and Grievance” comme fondateur de l’économie politique de l’utilisation des “enfants-soldats”. Le quatrième chapitre étudie la rationalité économique des “enfants-soldats”. Et enfin, le cinquième chapitre, en partant des critiques à l’égard de la rationalité économique des “enfants-soldats”, propose un cadre théorique et analytique alternatif à utiliser dans l’étude de cas.

- La troisième partie intitulée “ Étude de cas des pays du fleuve Mano (Libéria, Sierra Léone, Côte d’Ivoire) ” comprend quatre (4) chapitres. Le premier chapitre étudie le cas du Libéria. Le deuxième chapitre est consacré au cas de la Sierra Léone. Le troisième chapitre étudie le cas de la Côte d’Ivoire. Et enfin, le quatrième chapitre s’intéresse à la dynamique régionale des conflits armés du fleuve Mano.

- La quatrième partie intitulée “ Résultats : Contexte et rationalité limitée” présente les résultats de notre recherche. Elle est construite autour des variables de la rationalité économique des “enfants-soldats” discutées tout au long de cette thèse. Elle comprend quatre (4) chapitres. Le premier chapitre s’intéresse à la variable “Populations”. Le deuxième chapitre porte sur la variable “ Éducation”. Le troisième chapitre analyse la variable “Revenu”. Et enfin, le quatrième chapitre étudie la variable “Ressources naturelles”.